

SUWEN 69 - TROISIÈME PARTIE

L'Empereur : Leur parcours (*xing* 行) se fait lentement ou rapidement, en suivant le cours naturel ou en allant à l'opposé (*ni shun* 逆順); comment cela se fait-il ?

Qi Bo : Au long de leur cheminement (*dao* 道), quand ils restent sur place (*liu* 留) longtemps, quand procédant à l'opposé du cours naturel (*ni* 逆) ils conservent (leur position, *shou* 守) et diminuent, cela s'appelle : scruter l'en-bas (*sheng xia* 省下).

Au long de leur cheminement, quand ils s'en vont (*qu* 去) et qu'après s'en être allé, il reviennent (*lai* 來) vite, que quand il y a une courbe, ils la traversent, cela s'appelle : scruter les négligences (omissions) et les transgressions (*sheng yi guo* 省遺過).

Quand ils restent sur place (*liu* 留) longtemps et puis s'en retournent (reprennent leur mouvement circulaire, *huan* 環), tantôt s'éloignant et tantôt se rapprochant, cela s'appelle débattre sur les catastrophes ainsi que sur leur bonne conduite (*yi zai yu qi de* 議災與其德).

Quand la corrélation (*ying* 應) est proche, c'est petit. Quand la corrélation est loin, c'est grand.

Quand la lumière (*mang* 芒) est deux fois plus grande que la normale, ses transformations sont fortes (*shen* 甚).

Quand elle est trois fois plus grande que normale, ses calamités (*sheng* 眚) sont imminentes (*ji* 即).

Quand elle est deux fois plus petite que la normale, ses transformations sont faibles.

Quand elle est trois fois plus petite que la normale, c'est ce qu'on appelle 'regarder d'en haut' (*lin shi* 臨視). On examine les fautes et les bonnes conduites de ce qui est en bas.

Ceux qui ont une bonne conduite, on leur envoie des bonheurs et ceux qui sont fautifs, on les frappe.

Ainsi donc la vision que l'on a des images (corps célestes, *xiang* 象), quand elle est haut et lointaine, alors elle diminue; quand elle est basse et proche, alors elle grandit.

C'est pourquoi quand elle est grande, allégresse et colère sont proches et quand elle est petite, malheur et bonheurs sont loins.

Quand le mouvement d'une année est en démesure (*tai guo* 太過), alors la planète qui se meut va très loin vers le nord; quand mouvement et qi (*yun qi* 運氣) s'accordent, alors chacun circule (*xing* 行) selon son chemin (*dao* 道).

Ainsi quand le mouvement d'une année (*sui yun* 歲運) est en démesure, la planète qui doit craindre (celle dominée par l'élément de l'année) perd sa couleur et absorbe (celle de) sa mère.

Quand (le mouvement de l'année) est en déficience (*bu ji* 不及), alors sa couleur absorbe (celle de) celui qu'il ne domine pas (son vainqueur).

Ceux qui ressemblent (à leurs géniteurs : les hommes de bien) sont dans la crainte; nul ne connaît ses mystères; angoisse des situations présentes ! Qui donc saura comment bien faire ? Les conduites erratiques et non fondées sont portées à la connaissance des princes et rois et ils les redoutent.

L'empereur dit : Comment se présentent leurs corrélations (*ying* 應) aux catastrophes ?

Qi Bo dit : Là aussi chacun suit ses transformations (*hua* 化).

Ainsi l'arrivée de la saison (temps donné, *shi zhi* 時至) est soit florissante soit déclinante; l'empiètement (*ling fan* 凌犯) suit le cours naturel ou s'y oppose (*ni shun* 逆順); le stationnement dans une position (*liu shou* 留守) dure plus ou moins longtemps; les manifestations visibles (*xing jian* 形見) sont bonnes ou mauvaises (*shan e* 善惡); les soumissions des mansions (à un élément, *xiu shu* 宿屬) apportent victoire ou défaite; les corrélations des témoignages (*zheng ying* 徵應) signalent bonne ou mauvaise fortune.

L'Empereur : Qu'appelle-t-on bon ou mauvais (*shan e* 善惡) ?

Qi Bo : Il y a l'allégresse (*xi* 喜) et la colère (*nu* 怒), l'accablement (*you* 憂) et l'affliction (*ai* 喪), l'onctuosité (*ze* 澤) et la sécheresse (*zao* 燥); voilà les (lois, signes) constantes (*chang* 常) des images (corps célestes, *xiang* 象). On doit les observer soigneusement.

L'Empereur : Ces six-là, présentent-ils des différences selon les positions hautes ou basses ?

Qi Bo : Que les images (corps célestes, *xiang* 象) soient hautes ou basses, leurs corrélations sont les mêmes. C'est ainsi que l'homme lui aussi y correspond (*ying* 應).

L'Empereur dit : Bien.

Comment se présentent les mouvements et repos (*dong jing* 動靜), les diminutions et accroissements (*yi sun* 損益), concernant vertu (*de* 德), transformation (*hua* 化), autorité (*zheng* 政), ordres (*ling* 令) ?

Qi Bo : Vertu (*de* 德), transformation (*hua* 化), autorité (*zheng* 政), ordres (*ling* 令), catastrophes (*zai* 災), changements (*bian* 變) ne peuvent pas s'ajouter l'un à l'autre (*xiang jia* 相加).

Domination (*sheng* 勝) et réplique (revanche, *fu* 復), prospérité et déclin (*sheng shuai* 盛衰) ne peuvent pas s'augmenter mutuellement (*xiang duo* 相多).

Allées et venues (*wang lai* 往來), petitesse et grandeur (*xiao da* 小大) ne peuvent pas se dépasser (*xiang guo* 相過).

Montées et descentes (*sheng jiang* 升降) dans leur fonctionnement (*yong* 用) ne peuvent pas entraîner une annulation par un autre (*xiang wu* 相無).

Chacun suit son (leur?) mouvement (*dong* 動) et leur réplique (*fu* 復).

L'Empereur : Comment se présentent les maladies qu'ils génèrent ?

Qi Bo : Vertu (*de* 德) et transformation (*hua* 化) sont les bénédictions (*xiang* 祥) apportées par les souffles.

Autorité (*zheng* 政) et ordres (*ling* 令) sont les arrangements (*zhang* 章) apportés par les souffles.

Changement et mutation (*bian yi* 變易) sont le déroulement des répliques (*fu* 復).

Catastrophes (*zai* 災) et calamités (*sheng* 眚) sont le commencement des atteintes (*shang* 傷).

Quand les souffles accomplissent leur cycle de domination, (*xiang sheng* 相勝), c'est l'harmonie (*he* 和); sinon, c'est la maladie; quand l'affection par les pervers est redoublée (*zhong gan* 重感), elle est grave.

L'Empereur dit : Bien.

Ce que l'on entend par l'exposé sur les lumières essentielles (*jing guang* 精光), c'est l'œuvre des grands sages; la propagation pour une claire vision de la Grande Voie (*da dao* 大道), la compréhension de ce qui est inépuisable, l'examen en profondeur de ce qui est sans fin.

Voici ce que j'ai entendu (appris par transmission) :

Pour bien parler du Ciel, il faut être en corrélation avec les humains.

Pour bien parler de l'antiquité, il faut expérimenter dans le présent.

Pour bien parler du souffle, il faut en voir les manifestations (*zhang* 彰) dans les êtres.

Bien parler des corrélations, c'est être unis (*tong* 同) aux transformations du Ciel Terre.

Bien parler des transformations et bien parler des changements, c'est pénétrer profondément (*tong* 通) les principes d'organisation (*li* 理) des intelligences spirituelles (*sheng ming* 神明).

À part vous-même, Maître, qui pourrait parler de la Voie suprême (*zhi dao* 至道) !

Alors il choisit un présage favorable et déposa (cet enseignement) dans le Hall spirituel (*ling shi*); chaque matin, il le lisait. Il le nomma : Changements dus aux interactions des souffles (*qi jiao bian* 氣交變).

Que personne, sans jeûner et se purifier, n'ose l'ouvrir (ou le découvrir); soyez vigilant quant à sa transmission.